

ZORONGO PRODUCTIONS

como una baguala oscura

une pièce chorégraphique et musicale

de **Nina Laisné**

et **Nestor 'Pola' Pastorive**

d'après les musiques d'Hilda Herrera

CRÉATION 2024
DISPONIBLE EN TOURNÉE
24/25 ET 25/26



Conception, mise en scène
et création costumes

Nina Laisné

Chorégraphie et interprétation

Nestor 'Pola' Pastorive

Piano et composition

Hilda Herrera
(présence virtuelle)

Créateur lumière

Shaly López

Ingénieur du son

Arthur Frick

Régisseur général et vidéo

Stéphane Bordonaro

Ingénieure du son studio

Mireille Faure

Images vidéos

Dante Martinez

Confection costumes

Florence Bruchon

Construction scénographie

**Atelier de la Maisondelaculture
Bourges / Scène nationale**

Peintre scénographie

France Chevassut

Production déléguée

Zorongo

Administratrice production

Martine Girol

Production et diffusion

**Bureau Platô / Séverine Péan
et Clémence Faravel**

Coproduction

**Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ;
Festival d'Automne à Paris ; Chaillot Théâtre national de la Danse ;
Maisondelaculture Bourges/Scène nationale ;
Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie,
dans le cadre du dispositif Accueil-studios/ministère de la Culture ;
Théâtre de la Vignette / Centre Culturel Université Paul-Valéry Montpellier ;
Les Scènes du Jura, Scène nationale ; Arsenal – Cité musicale de Metz ;
Théâtre Garonne – Scène Européenne ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse/Occitanie ;
Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau ; en cours.**

Soutiens

Projet soutenu en production via le FONDOC – Fonds de soutien pour la création contemporaine en Occitanie. Accueil studio au CN D Centre National de la Danse. Nina Laisné est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon. Zorongo est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Bourgogne-Franche- Comté.

60 MIN | TOUT PUBLIC



como una baguala oscura

NOTE D'INTENTION

COMO UNA BAGUALA OSCURA CÉLÈBRE UNE FIGURE MAJEURE DU FOLKLORE ARGENTIN : LA PIANISTE ET COMPOSITRICE HILDA HERRERA À TRAVERS LA RENCONTRE DE SON ŒUVRE AVEC LA DANSE SINGULIÈRE DE NESTOR « POLA » PASTORIVE.

Impossible d'évoquer Hilda Herrera sans parler de ses compositions profondes, solaires, indissociables des merveilleux poètes qu'elle a mis en musique; son toucher reconnaissable entre mille dès les premières notes; sa façon taquine de jouer avec le rythme. Elle est l'une des rares femmes compositrices – pour ne pas dire l'unique – à s'être imposée dans le monde très masculin du folklore argentin. Elle a ouvert la voie aux nouvelles générations de pianistes, en faisant une place de premier plan à un instrument que personne n'attendait dans ces répertoires.

Mais la trajectoire d'Hilda Herrera c'est aussi le reflet de l'Histoire politique d'un pays qui durant

► Photo des répétitions de *Como una baguala oscura*

► *Historiando cantos* (1967) article de presse sur Hilda Herrera lors de la publication de la *Zamba del Chaguanco*

► Mercedes Sosa interprétant la *Zamba del Chaguanco*, en 1967



na sacraliza la comica metonimia que ensayaba. Y el chaguanco debió quedarse en un cajón, olvidado de sus cerros y su aguardiente.

Cosquin 64 le dio el alerta, cuando Nella Castro preguntó por el destino de su indio. Hilda no se atrevió a decir que lo tenía prisionero entre papeles, partituras y teclas; que le había quitado su paisaje montañés para arrumbarlo junto a las rimas de Bécquer y al Chopin de los quince años.

Corrió a rescatarlo entonces de su sueño de años, y de una sola leida se lo grabó en su corazón: "Pobre Juan, sombra del monte, rumbero animal del Bermejo. Para vivir como vivos, mejor no morir de viejo..."

Pobre Juan, ya tenían un rincón donde cobijarte, en un corazón le

La garganta y la piel llenas de selva, descendió Hilda en Rosario a las seis de la mañana. La sangre del chaguanco se vertía a bocanadas desde la madrugada rosarina para confundirse con el rubor de sus mejillas encendidas en la revelación del misterio. Juan existía, tenía ya un

—¡Un piano, vor! —fue lo que decir a quienes

Y cuando el regreó con las de su Juan fusión de raza.

La armonizadores" fue una musical que aún niño con que se pieza. Pero fue pretativa de la Sosa, quien puso una melódica para la tomara y la suyo el destino.

La maternal Herrera dio vida Juan, y el chaguanco vuelve ahora su go y el reconoció a la tenaz y a mujer sensitiva sica, en amistas merecimientos que no es hombre dejando una hue destino canciore

HISTORIANDO CANTOS



ALMA GARCIA

DISCOGRAFIA

Los Travadores, C.B.S.;
Mercedes Sosa, Philips;
Los Quilla Huasi, Philips;
Horacio Guarany, Philips;
Nacheros de Anta, Odeón;
Jorge Cafrune, C.B.S., y
Hugo Díaz, Philips.

de nombreuses années a censuré ses compositions, fruits de collaborations avec Atahualpa Yupanqui, Margarita Durán ou Pablo Neruda, et dont les premiers enregistrements ont été portés par la voix puissante et contestataire de Mercedes Sosa. Elle incarne un idéal de femme forte et inspirante, défendant des compositions exigeantes sans jamais sacrifier l'essence populaire de ces musiques.

Je me souviens du premier concert d'Hilda auquel j'ai assisté à l'âge de 9 ans, alors qu'elle était en tournée en France. La manière dont sa musique m'a traversé, m'a définitivement transformé. Une sorte d'épiphanie, mais qui n'avait rien d'une épiphanie céleste. Bien au contraire. Une sensation tout à fait terrestre, enracinée dans ces paysages d'Argentine où le vent fait pleurer les branches des arbres. Au bout de ses doigts semblait résonner le *bombo legüero* et les vers qui ont inspiré ses mélodies. J'ai eu l'immense bonheur de revoir Hilda à chacun de ses voyages en Europe, de bénéficier parfois de ses conseils avisés, et de voir naître au fil des années une amitié et une complicité qui depuis nous unit.

Alors qu'Hilda célèbre cette année ses 90 ans et que nous produisons ensemble son nouvel album pour le label Alborada, je souhaite l'inviter à un dialogue inédit avec Nestor «Pola» Pastorive, danseur virtuose de *zapateos* argentins.

Depuis plusieurs décennies, Pola creuse un sillon singulier, à l'opposé de la vision nationaliste et viriliste dictée par les concours nationaux, et défend une danse extraordinairement libre où son corps entier devient musique. Membre des plus grandes compagnies de danses folkloriques argentines, avec lesquelles il a parcouru le monde, il s'est toujours démarqué par la complexité de ses *zapateos* et la subtilité de ses improvisations. Son sens aigu de la musicalité fait de lui un partenaire de rêve pour les musiciens qui l'accompagne. D'un seul et même geste, surgissent délicatesse et puissance. Ses nombreuses rencontres et influences hors d'Argentine l'ont amené à se rapprocher du flamenco et de la danse classique.

***Cuando el color de la tierra
Regrese con las bumbunas,
La piel de Juan en el aire
Sera una baguala oscura.***

*Quand la couleur
de la terre
Reviendra
avec les bumbunas*,
La peau de Juan,
flottant dans l'air,
Sera comme
une baguala**
obscur.*

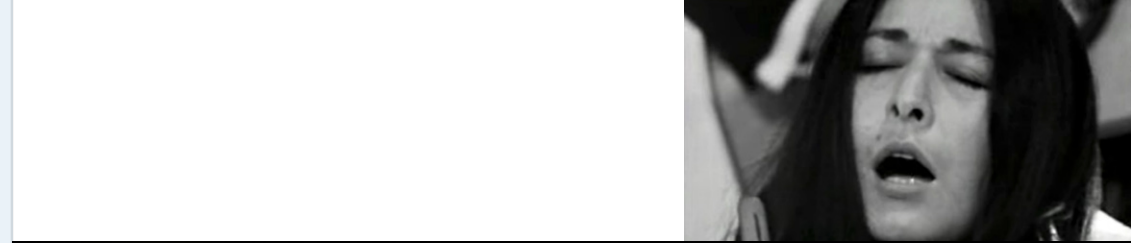
*oiseau du nord-ouest
de l'Argentine
** chant traditionnel
de la région de Salta
d'origine pre-hispanique,
qui s'accompagne
au tambour andin.

extrait de la *Zamba
del Chaguanco*
(Antonio Nella Castro /
Hilda Herrera)

▶ Mercedes Sosa interprétant la *Zamba del Chaguanco*, en 1967

▶ Photo des répétitions de *Como una baguala oscura*

▶ Echanges d'équipe lors des premières répétitions.



Sans jamais perdre l'ancrage au sol emblématique des *zapateos* argentins, il trouve dans ces autres danses, des motifs qui l'amènent à penser le haut de son corps d'une manière beaucoup plus émancipée et aérienne. Nestor 'Pola' Pastorive crée ainsi une nouvelle silhouette à la fois virevoltante et rythmique, échappant à toute catégorisation.

Como una baguala oscura naît du désir d'inventer une nouvelle approche de la musique d'Hilda Herrera, de sa mémoire et de ses récits, qui passerait cette fois-ci par le mouvement. Comment prolonger le geste novateur qu'Hilda a initié il y a bien des années? Comment traduire sa force d'improvisation et la complexité de son jeu par la danse, trouver un écho entre les attaques énergiques du piano et la fulgurance d'un *zapateo*? Mais plus largement, c'est l'occasion de mettre en lumière ces deux arts, trop souvent réduits à leur simple caractère folklorique, et les célébrer pour ce qu'ils ont d'universel.

Dans mon travail de mise en scène, tel un musicologue, la recherche d'archives a toujours été omniprésente. Pourtant dans les formes que j'ai créées jusqu'à présent, ces documents n'apparaissent jamais frontalement. Pour la première fois avec ce nouveau projet, j'envisage de rendre visible ces sources et de tisser des connexions entre le temps présent du plateau – l'enjeu immédiat de la performance de Nestor «Pola» Pastorive – et la constellation de documents rassemblées autour d'Hilda Herrera, alternant archives musicales, prises de parole et nouvelles mises en scène vidéos.

Au plateau, le piano et la voix d'Hilda résonnent. Elle évoque ses inspirations ou le contexte historique de ses compositions. En fond de scène, un mur de briques inachevé sur lequel sont projetés les surtitres. À l'avant-scène est disposé un amas de céramiques traditionnelles ainsi que divers éléments en bois à l'apparence rustique. À l'aide de ces différents matériaux, Pola reconfigure sans cesse l'espace, créant des architectures précaires, des piédestaux improvisés. Il cherche toujours à se hisser plus haut sur ces plateformes à l'équilibre fragile pour y danser, explorer la résonnance de ces matières, éprouver la résistance de ces objets. Dans

► Photos des répétitions de
Como una baguala oscura



le corps de Pola apparaissent des réminiscences de la culture *gauchesca*. La frénésie de ses *zapateos* – typiques du *malambo* – rappellent les chevaux au galop dans la pampa. Mais dans son incarnation, on retrouve aussi des figures historiques et rebelles comme le *riojano* Chacho Peñaloza ou le héros littéraire *Fiero Vasquez* de *Ciro Alegría*, qui furent tous deux à l'origine de partitions emblématiques pour Hilda. Sous l'effet de sa danse très physique, les céramiques cèdent successivement et déversent une terre poussiéreuse sur le plateau. C'est dans ce parterre de ruines, où l'on entend crisser chacun de ses pas, que Pola danse une dernière *zamba* au son du piano d'Hilda qui apparaît alors en vidéo derrière lui.

Como una baguala oscura formule alors le rêve de rapprocher autour d'une dramaturgie commune deux figures uniques et libres qui continuent d'écrire l'histoire du folklore argentin.

N. Laisné, janvier 2023

***Quiero morir algún día
muy limpio y anochecido
doblado por mis montañas
a un costado del camino.
Que no juegue ni una hoja
que el viento se vaya lejos
y que se aquieten los sauces
cuando me vaya durmiendo.***

*Je veux mourir un jour
Très simple, au crépuscule
Enveloppé par mes montagnes
Le long d'un chemin.
Qu'aucune feuille ne bouge
Que le vent s'éloigne
Que paisibles soient les saules
Lorsque je vais m'endormir.*

extrait de *Al calor de la tierra*
(Kiko Herrera / Hilda Herrera)

- ▶ Photo des répétitions de *Como una baguala oscura*
- ▶ Nestor 'Pola' Pastorive lors de répétitions à la Scène nationale de Besançon pour *Como una baguala oscura*
Images vidéos d'Hilda Herrera et Sebastian Gangi au Studio Aguaribay, Buenos Aires.
© Nicolas Waltefaugle



Nina Laisné

Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée en photographie et vidéo, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles argentines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie d'allier cinéma, musique et art contemporain. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont exposées au déracinement et au croisement.

Dès 2010, avec *Os convidados*, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. Cette réalisation signe aussi le début d'une collaboration fructueuse avec le musicien Daniel Zapico qu'elle retrouvera régulièrement autour de partitions anciennes. Avec *Folk Songs* (2014) et *Esas lágrimas son pocas* (2015), elle aborde des formes proches du documentaire autour des traditions musicales dans les phénomènes de migrations.

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Elle est régulièrement invitée à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses réalisations vidéo sont également présentées dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. Nina Laisné collabore également avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant dont le chorégraphe et danseur de flamenco Israel

Galván (*El Amor Brujo*), le marionnettiste Renaud Herbin (*Open the Owl*) ou la chorégraphe malagueña Luz Arcas (*Toná*).

En 2017, elle crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72e Festival d'Avignon. Après plus d'une centaine de représentations depuis sa création, la pièce poursuit sa tournée en France et à l'international (Australie, Japon, Autriche, Italie, Espagne, Portugal, etc). En 2018, le tandem tourne *Mourn, O Nature!*, un film court pour une exposition au Grand Palais, inspiré par l'opéra Werther de Massenet. En octobre 2019, pour son exposition monographique au Frac Franche-Comté, Nina Laisné présente *L'air des infortunés*, un film qui revisite une imposture historique avec Cédric Eeckhout et Marc Mauillon.

En 2020, Nina Laisné crée avec Daniel Zapico un nouveau label discographique Alborada. Leur première publication *Au monde*, trouve sa source dans le précieux manuscrit de Vaudry de Saizenay (1699) dont les deux artistes proposent d'en poursuivre l'écriture. Cet album a reçu de nombreuses distinctions dont le prestigieux Diapason d'Or, 4 Clés Télérama et 5 Étoiles Pizzicato.

En décembre 2021 à Bonlieu Scène nationale Annecy, le duo Laisné-Zapico crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théorbe à travers l'histoire foisonnante des cordes pincées au sein d'une scénographie qui se métamorphose.

Au printemps 2022 paraît la seconde publication du label Alborada: le disque du spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, enregistré à l'Arsenal de Metz dans des conditions de studio, également salué par la critique (5 Étoiles Pizzicato et Ritmo).

Nina Laisné est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.



Nestor 'Pola' Pastorive

Danseur et chorégraphe de folklore argentin, Nestor 'Pola' Pastorive commence sa formation à l'âge de 9 ans. Il étudie les danses folkloriques avec José Norberto Carbone, Juan Corvalán et les frères Saavedra. Très tôt il cherche à découvrir d'autres arts et techniques: ainsi il se forme à la danse classique auprès de Rita Caride, au flamenco avec Nestor Spada et Alicia Fiuri et au tango auprès de Cacho Dinzel.

Dès l'âge de 15 ans, il effectue des tournées internationales en intégrant différentes compagnies: le Ballet Salta en Espagne et en Israël, dirigé par Marina et Hugo Giménez; accompagne le maestro Jaime Torres en Malaisie et à Singapour et à Macao. Avec le chanteur Jairo, les frères Saavedra et Tango x 2, il participe à la pièce *Tango y Argentina*, créée au Teatro Romano de Vérone (Italie).

En tant qu'acteur et danseur, il a participé à la pièce *Juan Moreira* mise en scène par Claudio Gallardou avec une chorégraphie d'Oscar Aráiz au Teatro Nacional Cervantes (2016).

De 1993 à 2007, il intègre la compagnie Nuevo Arte Nativo de Koki et Pajarín Saavedra. Ainsi, il partage la scène avec des artistes emblématiques de la culture argentine tels que Mercedes Sosa, Dino Saluzzi, Chango Farías Gómez, Lito Vitale, León Gieco, Liliana Herrero, Peteco Carabajal, Pedro Aznar et Mono Isaurralde...

En tant que membre de Nuevo Arte Nativo, il participe aux plus importants festivals folkloriques du pays: Festival de Cosquín; Ouverture du 14e Festival International du Film, Mar del Plata; 2002. Festival del Pueblo, F. Ameghino (Bs. As.), Americanto 2005, Mendoza. Festival de la Chacarera, Santiago del Estero (2006/2007)... En 2001 au Festival de Música Popular de Baradero, la compagnie reçoit le Prix de la Consécration pour l'ensemble de leur œuvre.

En 2009, il crée sa propre compagnie et présente ses créations en Argentine et sur différentes scènes internationales: *Malambeando*, tournée en Espagne en 2009/2010; *Fiesta Argentina*, tournée en Italie en 2012 au Festival de Vérone et en 2015 au Festival International de Danse de Rome au Teatro Olimpico. Au Notorius, il présente la performance multimédia *Arpillera*, mêlant danse en direct et dispositif vidéo.

Nestor 'Pola' Pastorive est régulièrement invité à concevoir des chorégraphies pour différents ensembles et effectifs. Ainsi en 2011, le Ballet Folklorico Nacional dirigé par Cacho Napoli l'invite à créer une chorégraphie spéciale de zapateos pour la pièce Juan Moreira qui se donne au Teatro Cervantés de Buenos Aires.

En 2010, grâce au soutien de Prodanza et de l'Academia Nacional de Folklore, Nestor 'Pola' Pastorive met en scène et dirige la chorégraphie du court-métrage *Arcano*, dont il co-signe également la réalisation. Ce film fait partie de la programmation de Circuito Videodanza Mercosur 2 et du CLAV: Compilado Latinoamericano de Videodanza. En 2023 sortira *Memorias de escenario*, film consacré aux maestros des grands ballets folkloriques des années 70/80, dont il signe l'argument avec Claudia Sanchez.

De 2002 à 2004, il participe régulièrement au programme radio *Danza al aire*, en direct de l'auditorium de Radio Nacional, et se produit dans différentes productions TV allant de *Ese amigo del alma* de Lito Vitale, (Channel 13, 2000; América, 2004), à *La noche del 10* de Diego Maradona (Channel 13). Depuis 1993, en parallèle de sa carrière de danseur et chorégraphe, Nestor 'Pola' Pastorive enseigne les danses folkloriques. Nestor 'Pola' Pastorive a reçu le Prix Candil Quilmes - Patrimonio Cultural del Pueblo.



Hilda Herrera

Pianiste, compositrice, arrangeuse et professeure, Hilda Herrera a reçu une formation de pianiste classique, tandis que dans sa ville natale - Capilla del Monte, Province de Córdoba en Argentine - elle s'imprégnait des rythmes, formes et mélodies folkloriques qui ont définitivement marqué l'orientation de sa carrière. Les instruments créoles, les percussions et la voix humaine - âme de la musique populaire - ont été le terrain fertile du piano d'Hilda Herrera. Dans la recherche de cette authenticité, elle a transféré toutes les subtilités des rythmes, des attaques et des respirations, créant ainsi une palette sonore exceptionnellement riche au piano.

Elle a travaillé musicalement sur les œuvres de grands poètes et amies tels que Margarita Durán, Antonio Nella Castro et Atahualpa Yupanqui, créant de véritables bijoux du répertoire argentin.

En tant que professeure et interprète, elle a parcouru le pays et l'étranger pour former des musiciens et faire découvrir les racines populaires de la musique argentine. Hilda Herrera a dirigé la Chaire d'interprétation dans le folklore et le tango au Conservatoire de Musique « Manuel de Falla » de Buenos Aires. En 2002, elle a créé le CIMAP (Créateurs et Interprètes de Musique Argentine au Piano), qui forme de nombreux jeunes pianistes se consacrant à la musique populaire et aux racines du Tango.

En tant qu'interprète, elle a parcouru toutes les provinces d'Argentine et s'est produite dans de nombreuses villes d'Europe ou d'Amérique, telles que Kleinkems (Allemagne), Bâle, Arau, Berne, Coire et Zurich (Suisse), Paris et Bordeaux (France), Bogotá (Colombie) et Caracas (Venezuela), etc.

Elle a coordonné et dirigé pendant quatre ans, avec Juan Falú, le cycle *Maestros del Alma*, déclaré d'intérêt culturel par le Sénat argentin. Au cours de sa carrière artistique, elle a enregistré cinq albums en tant que soliste et a reçu d'importantes distinctions et récompenses d'institutions locales et internationales.

Hilda Herrera a composé une soixantaine d'œuvres parmi lesquelles, on compte la *Zamba del Chaguanco*, *La Diablera* ou *La Zamba del fiero*, succès mondiaux portés par la grande voix d'Argentine Mercedes Sosa. Elle a aussi travaillé en étroite collaboration avec son frère, le poète Kiko Herrera, qui signe notamment les textes de *La Huesuda*, *Al calor de la tierra* et *De tinajas*.

En décembre 2021, l'Auditorium Nacional Nestor Kirchner (CCK) organise un concert hommage à Hilda Herrera, et invite la nouvelle génération de folkloristes à réinterpréter son œuvre. Au printemps 2022, le CCK programme la recréation du *Romance de aquella porteña*, cantate d'Hilda Herrera et Margarita Durán composée en 1972 et dédiée aux femmes *indigenas* ou *criollas* oubliées par la littérature *gauchesca*.

En février 2023, elle rentre en studio pour son sixième album soliste *La iluminada* pour le label Alborada. Consacré à l'art de la *zamba*, elle y enregistre des compositions inédites propres, des compositeurs trop rarement interprétés comme Tito Francia ou el Polo Jimenez, ainsi qu'une *vidala* composée avec Atahualpa Yupanqui en souvenir d'Edgar Tucho Spinassi.



**30 JANVIER
– 04 FÉVRIER 2023**

Enregistrement de *La iluminada* avec Hilda Herrera et premières répétitions avec Nestor 'Pola' Pastorive à Buenos Aires en Argentine

**21 AOÛT
– 06 SEPTEMBRE 2023**

Répétitions avec Nestor 'Pola' Pastorive à Buenos Aires en Argentine
Tournage d'entretiens et consultation d'archives avec Hilda Herrera

**23 OCTOBRE
– 05 NOVEMBRE 2023**

Répétitions au plateau avec Nestor 'Pola' Pastorive aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon et essais techniques vidéos au plateau

**07 FÉVRIER
– 17 FÉVRIER 2024**

Répétitions avec Nestor 'Pola' Pastorive au CCN de Caen

**19 FÉVRIER
– 1ER MARS 2024**

Répétitions au plateau avec Nestor 'Pola' Pastorive et l'équipe technique aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

**18 MARS
– 2 AVRIL 2024**

Résidence de fin de création aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

**PREMIÈRE
3 – 4 AVRIL 2024**

aux 2 scènes, scène nationale de Besançon



contact

DIFFUSION / PRODUCTION

Bureau Platô

SÉVERINE PÉAN
DIRECTRICE DE PRODUCTION-DIFFUSION
PRODUCTION@BUREAUPLATO.COM
+33 (0) 6 63 76 39 96

CLÉMENCE FARAVEL
CHARGÉE DE DIFFUSION
CLEMENCE@BUREAUPLATO.COM
+33 (0) 6 72 40 22 51

Zorongo

MARTINE GIROL
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION
PRODUCTION@NINOLAISNE.COM
+33 (0) 6 47 28 91 44

NINA LAISNÉ
DIRECTRICE ARTISTIQUE
NINA@NINALAISNE.COM
+33 (0) 6 89 35 48 38

WWW.NINOLAISNE.COM